

Homélie de la fête du Corps et du Sang de Jésus C
Dimanche 29 mai 2016

Frères et sœurs,

Nous fêtons ces dimanches, les Première Communion des enfants de notre Communauté de paroisses. C'est pour nous l'occasion de réfléchir, à cette réalité sublime de l'Eucharistie.

Le Concile Vatican II l'a définie comme source et sommet de la vie chrétienne. Elle est l'Alliance voulue par Dieu avec son peuple et avec l'humanité toute entière.

Les textes de la messe de ce jour nous aident à avancer dans la découverte de ce Mystère.

Dans la première lecture, Moïse rappelle au peuple hébreu, que la nourriture reçue au désert, est un don purement gratuit de Dieu. La manne et l'eau jaillie du rocher lui sauve la vie.

Melchisédech, roi et prêtre de Salem, offre du pain et du vin. L'Eglise y voit une annonce de Jésus s'offrant lui-même à son Père sous les apparences du pain et du vin. Dans l'évangile de ce jour, Jésus prend du pain, le rompt, le bénit et le donne à ses disciples pour qu'ils le distribuent.

Geste qui annonce la Cène. St Jean fera de cet épisode le récit de l'institution de l'Eucharistie. Celle-ci nous est rapportée dans la lettre de Paul : « Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'Il vienne ».

Une telle parole nous met dans une attitude d'attente, certes, mais attente active. Telle est l'attitude que Dieu attend de nous. Nous voyons Jésus mettre les apôtres à l'épreuve : « Donnez leur vous-mêmes à manger ».

Cette parole doit résonner dans nos cœurs, à nous chrétiens qui, au XXI^e siècle habitons un monde où un tiers de la population, 2 milliards de personnes vivent sous alimentés. Or les moyens de les nourrir ne manquent pas....

On ne peut qu'être frappé par les rôles que Jésus demande à ses disciples de remplir : c'est pourtant Jésus « qui va donner le pain » ... et, pourtant, ce sont les Douze qui vont le distribuer, et qui sont chargés d'organiser une foule informe en « communauté structurée ».

Ils sont institués par Jésus comme « ministres », c'est à dire « serviteurs »... et d'abord serviteur de Jésus, à qui « ils obéissent » note St Luc.

Comment les communautés primitives du temps de Luc n'auraient-elles pas compris l'allusion ? Ce récit champêtre est sans doute beaucoup plus liturgique que nous ne l'imaginons si nous restons à sa surface.

Le centre de l'action se situe dans les paroles de Jésus : « Jésus pris les 5 pains et les deux poissons et levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit, et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à tout le monde ».

Il est bien évident que ces mots ont été choisis par Luc pour rappeler le rituel liturgique de l'Eucharistie. C'est la même succession de 4 gestes sacrés qui racontera, en Luc, la Cène du Jeudi Saint et le repas d'Emmaüs.

Quand le prêtre, ministre-serviteur de Jésus refait au cours de la messe ces 4 gestes, c'est Jésus qui les refait vraiment pour nous et qui se rend présent.

L'Eucharistie peut nous faire rencontrer dans la foi le Christ ressuscité, vainqueur du mal et de la mort, et donc Sauveur de l'homme. Ce pain rompu et donné, c'est le signe que « Dieu avec nous », Emmanuel, a choisi d'être un des nôtres.

Ce pain, c'est la personne même de Jésus qui nous est donnée... cette personne mystérieuse, comme nous le suggère le passage qui suit ce récit. Jésus, lui, demandera à ses amis : « Qui dites-vous que je suis ? » juste après le miracle.

Tant que nous n'avons pas répondu à cette question de l'identité de Jésus, le « signe du pain » reste superficiel. Mais est-ce pour autant que les chrétiens pourraient se désintéresser de la faim matérielle de leurs frères ?

L'enseignement de l'Eglise nous répond bien sûr que non. Depuis St Jean jusqu'à l'abbé Pierre, en passant par St Vincent de Paul et tant d'autres, nous savons qu'il nous est impossible de dissocier l'amour de Dieu de celui du prochain dans le besoin. « J'avais faim et vous m'avez donné à manger ».

C'est même le critère ultime sur lequel notre vie sera jugée. Il y a quelques années, l'Eglise de France, par ses pasteurs, les Evêques,

s'est donné un texte magnifique sur l'Eucharistie. Il s'intitule : « Jésus-christ, pain rompu pour un monde nouveau ».

Ce texte nous rappelle que Jésus a voulu se rendre présent parmi nous jusqu'à la fin des temps dans du pain et du vin, « fruit de la terre de la vigne et du travail des hommes et des femmes ».

Oui, le pain et le vin, que nous apportons à Dieu à la messe, c'est tout le travail de l'homme, donc toutes nos vies. Ce sont elles que Dieu veut transformer en son Corps et son Sang pour nous les donner.

Mais aussi, ce qui nous paraît de peu d'importance dans nos vies : le poids, apparemment perdu de la souffrance et même l'échec, c'est cela que Jésus attend que nous lui offrions pour l'intégrer au pain et au vin. C'est cela qu'Il transforme en son Corps et son Sang pour nous donner sa vie et nous constituer en peuple sauvé.

Mais ce don inouï, Dieu ne nous le donne pas pour le garder personnellement. Il nous le confie pour le salut du monde. A notre tour, nous devons donner notre vie pour les autres.

Les évangélistes le disent, en particulier St Jean. « Celui qui dit aimer Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur ». Nous le savions depuis le commandement de l'amour fraternel rappelé au jeune homme riche par Jésus :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton être et ton prochain comme toi-même ». Les deux commandements sont inséparables. C'est l'Eucharistie qui les réunit.

Frères et sœurs, mettons donc à profit les Eucharisties auxquelles nous participons pour vivre de plus en plus incorporés au Christ. Alors nous serons de fidèles témoins de ce don d'amour qu'Il nous a fait une fois pour toute, et qu'Il renouvelle sans cesse pour notre vie.

Amen

Père Joseph (Strasbourg)